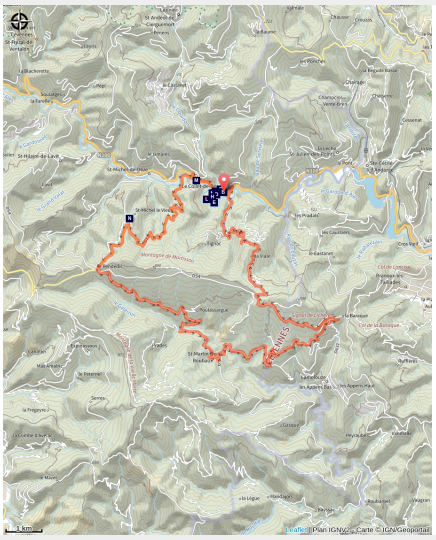
De la Vallée Longue au Galeizon

Cévennes

Panorama Vallée du Galeizon (© Thibaud Malgouyres)



Une magnifique boucle autour de la montagne du Mortissou. Une belle ambiance cévenole !

Infos pratiques

Pratique : A vélo

Durée : 3 h

Longueur : 33.8 km

Dénivelé positif : 1211 m

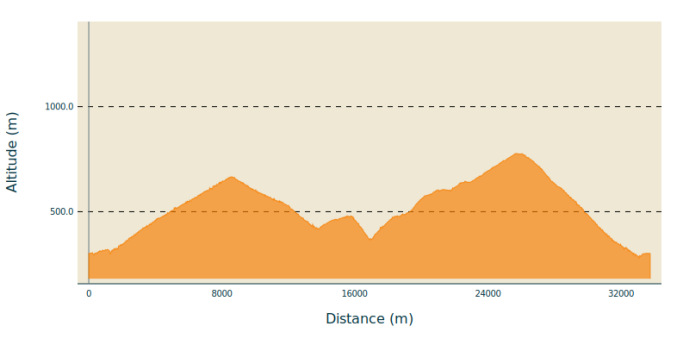
Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Le Collet de Dèze
Arrivée : Le Collet de Dèze
Communes : 1. Le Collet-de-Dèze
2. Saint-Michel-de-Dèze
3. Saint-Martin-de-Boubaux
4. Lamelouze

Profil altimétrique



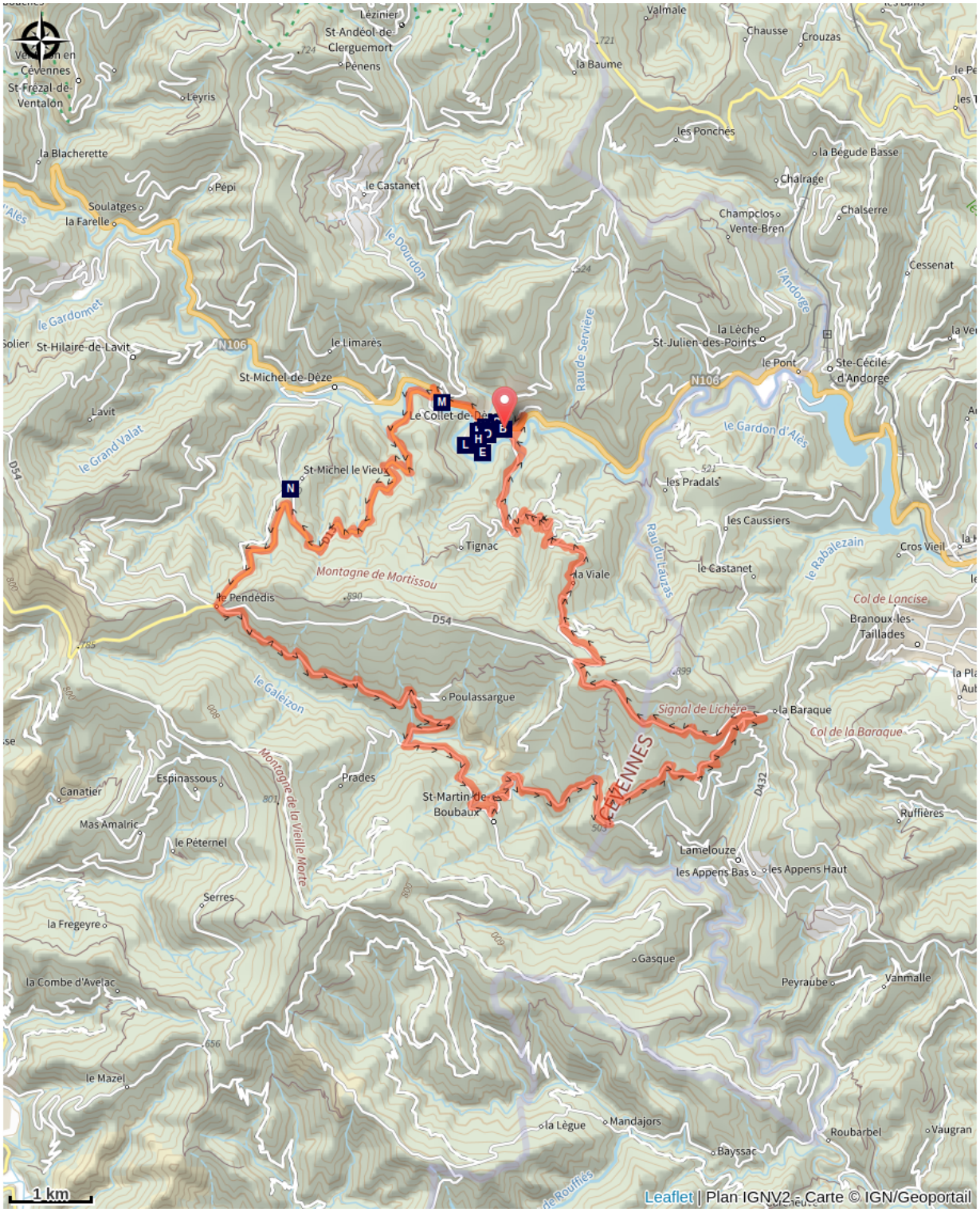
Altitude min 293 m Altitude max 776 m

L'idée de cette boucle est de proposer une petite montée authentique et sauvage pour rejoindre le Mortissou par la petite route de La Viale. Attention la montée est raide.
Ensuite, il est possible de rentrer directement vers le Col du Pendédis puis le Collet de Dèze, mais ici, nous conseillons de descendre dans la vallée préservée du Galeizon pour découvrir la commune de St Martin de Boubaux.

Du **Collet de Dèze** prendre la N106 puis direction **Le Pendédis** par la D13. Puis direction de **Saint-Martin de Boubaux**. Ensuite direction **Col de la Baraque** par la D432 puis D532. Avant le col de la Baraque prendre à gauche la D32, D54. Retour sur **Le Collet de Dèze** par **La Viala**, **Richaldon**.

Itinéraire non balisé.

Sur votre route...



Un pont bousculé par le Gardon (A)

Départ du sentier (B)

Au Collet (C)

Des pierres et des hommes (D)

Pont et gardonnades (E)

Moulins médiévaux au coeur du village (F)

Modèle d'architecture protestante : le temple (G)

Hameau du Boutonnet (H)

À la croisée des marchands et des voyageurs (I)

À la recherche des ponts disparus (J)

Du haut de ces rochers, 5000 ans d'histoire (K)

La RN (M)

Prieuré Saint-Jean-du-Chambon (L)

Saint-Michel Le Vieux (N)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Respectez le code de la route et les autres usagers ; contrôlez votre vitesse et trajectoire. Faites en sorte d'être vus et, en groupe, privilégiez la file indienne. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Bonne route !

Itinéraire non balisé.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Alès, prendre la direction de La Grand-Combe et continuer ensuite jusqu'au Collet de Dèze (N 106)

Parking conseillé

Dans le village ou parking du Temple

Source

CC des Cévennes au Mont Lozère

http://www.cevennes-mont-lozere.fr/

Département de la Lozère

https://www.lozere.fr

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre route...

Un pont bousculé par le Gardon (A)

Le pont métallique de Richaldon, construit à la fin du XIXe siècle, menait à des sites miniers. Il a lui aussi connu des avatars liés aux nombreuses crues. L'exploitation de mines a profondément marqué l'activité économique de la vallée Longue aux XIXe et XXe siècle. La mine d'antimoine remonte au XVIIIe siècle : elle est exploité durant le siècle suivant, complétée par une fonderie en 1896. L'activité du site est stoppée en 1951. Le plomb fait quand à lui l'objet d'une exploitation entre 1860 et 1868. Par ailleurs, dès le XIXe siècle, de nombreux paysans vont dans les mines de la Grand'Combe, en alternant avec le travail des champs. Ce phénomène a perduré jusqu'aux années 1980.

Départ du sentier (B)

Le Collet-de-Dèze (altitude : 304 m) est situé dans une vaste boucle du gardon d'Alès. La vallée, à partir de la Grand'Combe et jusqu'au col de Jalcreste, prend le nom de vallée Longue. Sa population est de 711 habitants.

Au Collet (C)

« Au Collet, vers 1935, il y avait trois tailleurs hommes, deux ou trois couturières, dont une avec quatre ou cinq ouvrières, trois marchandes de tissus, deux modistes. Il y avait six bistrots, d’un bout à l’autre du village, trois boulangeries et une dizaine d’épiceries. Il y avait aussi un bouilleur de cru et un notaire … et puis des artisans, deux menuisiers, un maréchal ferrant, deux cordonniers, deux sabotiers. Des garagistes ou réparateur de vélo, il y en avait deux, dont un qui rétamait les ustensiles qui se perçaient ». (Texte de Patricia Grime)

Attribution : NT

Des pierres et des hommes (D)

Au coeur du vieux Collet, on peut observer un alignement de façades datant, pour certaines, des XVIe et XVIIe siècles. Des fenêtres à meneaux et des bandeaux avec des sculptures sont encores visibles aujourd'hui. L'habitat cévenol traditionnel est marqué par l'utilisation des ressources locales (bois de châtaigniers, pierres, enduits...) et les usages agricoles.

Pont et gardonnades (E)

Le pont Roupt est un témoin de l'architecture des ponts du Moyen-Âge, mais également de la violence des crues dans les Cévennes. Appellation locales des épisodes cévenols, le terme de "gardonnades" qualifie les crues subites et violentes des Gardons alimentés par les pluies venues de la Méditérannée. En tombant sur des terrains en forte pente et en partie imperméabilisés, les pluies font rapidement gonfler les rivières, entraînant la terre et les graviers. En 1907 il est tombé au Collet 1650 mm d'eau en 34 jours. Les gardonnades de 1811, 1861 et 1899 sont particulièrement destructrices. Plus récemment, en 1958, une crue emporte plusieurs ouvrages d'art en aval du Collet-de-Dèze.

Moulins médiévaux au coeur du village (F)

Les moulins étaient très présents dans les Cévennes sur la plupart des cours d'eau. Au Collet, un canal qui passe sous le village alimentait une suite de trois moulins à roues horizontales. Ce canal, appelé trincat, passait sous une galerie en partie voûtée construite sous le village.

Modèle d'architecture protestante : le temple (G)

L'édifice est le seul temple à avoir résisté aux destructions ordonnées par Louis XIV après la Révocation de l'édit de Nantes. L'assassinat de l'abbé du Chayla, au Pont-de-Montvert, le 25 juillet 1702, déclencha la guerre des Camisards. La première action importante d'un groupe d'insurgés eut lieu au Collet-de-Dèze, le 8 septembre, lors d'une réunion dans le temple. L'année 1703 fut marqué par le brûlement de la quasi totalité des villages cévenols par les troupes du roi en signes de représailles. La paroisse du Collet fut brûlée partiellement en décembre 1703. Après cet épisode violent, s'est installée jusqu'à la révolution la période dite du Désert.

Hameau du Boutonnet (H)

Ce hameau situé à proximité du chemin qui conduit au pont Roupt est un des plus anciens de la commune. Il ne reste aujourd'hui que deux petits bâtiments et les puits.

À la croisée des marchands et des voyageurs (I)

Le Collet-de-Dèze a été un lieu de passage important sur la voie diocésaine allant de Chamborigaud à Saint-Germain-de-Calberte. Mais la construction de chemins carrossables dans les Cévennes a été ralentie à partir du XVIe siècle à la fois par le pouvoir royal pour brimer les populations converties au protestantisme, et également par le refus des communautés cévenoles ne souhaitant pas faciliter l'arrivée des troupes par de nouveaux chemins. À la fin du XIXe siècle, l'ouverture de la route nationale et l'arrivée du chemin de fer ont transformé et modifié le village autour de ces nouveaux axes de communication.

À la recherche des ponts disparus (J)

Au XVIIIe siècle, un ancien pont en pierre franchissait le Dourdon. Emporté par une crue violente, il a été remplacé au milieu du XIXe siècle par la passerelle "américaine" en bois. Avec la création de la route nationale, le pont actuel a été édifié.

Du haut de ces rochers, 5000 ans d'histoire (K)

Les vestiges du château de Dèze, propriété privée non visitable, attestent de l'importance du site dès le Moyen-Âge. L'église actuelle a remplacé l'ancienne église située au Chambon-de-Dèze.

Prieuré Saint-Jean-du-Chambon (L)

Une première église a été bâtie dans ce lieu. Autour d'elle s'est développé le hameau du Chambon-de-Dèze. Remanié et détruit à plusieurs reprises, il a été finalement presque entièrement emporté par une crue en 1811.

La RN (M)

Depuis la création de la route nationale, le Collet s’est développé le long de cet axe. Cette route de fond de vallée, nécessitant la construction d’ouvrage d’art au passage des ruisseaux et le creusement des passages rocheux, ne fut construite qu’à la fin du XIXe siècle. Elle permit aux habitants de la vallée de rallier la plaine, sans passer par les anciennes routes de crêtes, et d’aller travailler aux mines du bassin houiller.
La mine a transformé le paysage, elle a également marqué l’histoire économique de la Vallée Longue. Le déclin de la sériciculture, les maladies du châtaignier mais aussi la petite taille des exploitations occupées par des familles nombreuses pousseront les Cévenols à descendre travailler à la mine.
« Après la guerre de 45, il y avait 180 personnes qui descendaient à la mine dans trois cars qui les ramassaient de Jalcreste à Ste-Cécile . Ils partaient à 5h du matin et le soir à 16h30 de la Grand Combe... » (Texte de Patricia Grime)

Attribution : NT

Saint-Michel Le Vieux (N)

Autrefois les voies principales suivaient les crêtes reliées par quelques chemins secondaires qui traversaient les vallées. La plus connue est aujourd'hui la corniche des Cévennes. L'intendant du Languedoc M. De Basville fit réaménager ces routes en 1689/1960.
Saint-Michel, situé près de la route royale reliant St-Germain de Calberte à Alès, est sur le chemin reliant la Vallée Longue à cette route. Le hameau fut longtemps le centre de la commune. L'école ferma en 1960. L'ouverture de a route nationale en 1886 favorisa le développement du hameau de la Rivière où la mairie fut transférée au début du XXe siècle.

Attribution : N Thomas